

Les travailleurs de l'Esat du Nivolet, rouages indispensables à la vie de la cité

C'est une grande année pour l'Esat de Chambéry qui vient tout juste de souffler ses 50 bougies. L'occasion d'aller à la rencontre de ces travailleurs « différents comme les autres ».



A l'atelier restauration, Slimène et Cyril servent les 260 travailleurs sous l'œil de Lisa. A droite, l'atelier savonnerie présenté par Abdel-Wahab Chakri et Laurent Créteur.

CHAMBÉRY

Quand sonnent les 12 coups de midi, les 260 travailleurs en situation de handicap de l'Esat du Nivolet (Établissement et service d'aide par le travail) et le personnel s'empressent au self où douze accueillis sont dévolus à la restauration. Encadrés par Lisa Peronnet, monitrice d'atelier, arrivée il y a seulement un mois, Slimène et Cyril, entre autres, se réjouissent de servir près de 300 personnes chaque jour. « C'est un atelier central, qui a

beaucoup de sens pour eux comme pour moi. La journée de travail est rythmée par la pause déjeuner. L'atelier restauration donne de l'énergie à tous pour continuer le travail », sourit Lisa Peronnet. « Le seul atelier qui n'a pas de notion de productivité », ajoute Laurent Créteur, directeur de l'Esat depuis 2001.

Inclure les handicapés dans le « monde ordinaire »

Depuis 50 ans, l'Esat du Nivolet est le pôle travail de l'APEI (association de parents d'enfants inadaptés). « L'idée est d'inclure les personnes en situation de handicap dans le monde ordi-

naire si tant est que nous soyons dans un monde extraordinaire. En réalité seuls 2 % y sont adaptés », précise-t-il.

Les entreprises ont l'obligation légale d'embaucher 6 % de personnes en situation de handicap parmi leurs salariés. Parmi elles, Schneider, Pilot, EDF mais aussi les collectivités locales font appel aux services de l'Esat. « Nous sommes compétents, c'est pourquoi ont fait appel à nous. Nous entretenons les espaces verts de Médipôle, nous conditionnons les stylos Pilot, nous avons une blanchisserie, une imprimerie, du routage ». Le chiffre d'affaires de l'Esat

s'élève à 1,7 million d'euros.

La spécificité de la savonnerie

Afin d'aider les personnes accueillies à l'Esat à mieux appréhender un changement dans leur vie, l'atelier savonnerie présente une spécificité de l'Esat du Nivolet. « C'est un atelier de transition. Soit de l'enfance vers le monde adulte, soit du monde du travail vers la retraite », détaille le directeur.

Moniteur de l'atelier, Abdel-Wahab Chakri, accompagne chacune de ces personnes en difficulté pendant deux ans au maximum. « Avec ces personnes, on fait un point plus régu-

lier, tous les six mois, et un bilan plus détaillé. On le voit tout de suite s'ils n'ont plus envie ou s'ils sont fatigués », remarque le moniteur. L'atelier savonnerie est aussi un atelier tampon qui joue les régulateurs lorsque des conflits éclatent entre les travailleurs. Tous les vendredis sont consacrés au maintien des acquis avec des ateliers de lecture, français, maths et soins. De quoi encore espérer 50 années supplémentaires d'activités. « Vous êtes dans le plus bel endroit au monde », plaisante Laurent Créteur. Ou pas.

RANDA BERBOUCHE

Chiffre d'affaires

L'Esat du Nivolet capitalise 1,7 million d'euros dont 350 000 euros pour la lingerie-blanchisserie, 300 000 euros pour la sous-traitance industrielle, 220 000 euros pour le routage, 200 000 euros pour les espaces verts, 90 000 euros pour l'hygiène des locaux et la restauration, 80 000 euros pour la mise à disposition d'équipes sur site, 30 000 euros pour la numérisation et 30 000 euros pour la destruction d'archives.

La fête des Éléphants promet d'être éléphantinesque !

CHAMBÉRY

Samedi 8 juillet, la troisième édition de la fête des Éléphants ne sera pas seulement un temps de célébration. Il s'agira aussi d'effectuer une belle action afin de protéger les éléphants, les vrais.

Tout est né d'une volonté durant le festival des métiers de la montagne. Nathalie, commerçante rue de Boigne, rencontre Monique Marchal, directrice de Montanéa. Leur idée : faire vivre Chambéry autrement, au moyen d'animations originales. Forêt de sapins, apéro sous les portiques de la rue de Boigne... l'hiver avait été actif. L'été ne le sera pas moins : « On veut se montrer, mettre de l'ambiance et Monique a pour cela un projet en tête ».

Francis Bompard, photographe passionné d'Afrique « voulant réaliser une exposition sur la disparition des éléphants », évoque son projet aux filles. Aussitôt, la machine à rechercher des sponsors se met en

branle, le Département, via Christelle Favetta-Sièyes, s'y met. Patrick Mignola, en qualité de vice-président de Région, aussi. « Ça a pris de l'ampleur », explique Nathalie, qui s'est chargée d'aller à la rencontre du plus grand nombre de commerçants.

Chacun apportant son écot, un don, tout ce qui sera vendu le 8 juillet sera reversé à la WWF : photos, cartes postales, livre de l'exposition... Un premier chèque sera officiellement remis le matin même, à 11h30. « C'est une belle histoire, un projet noble, il a fait bouler de neige, à Chambéry, on peut dire qu'on a fait quelque chose de formidable, on fait partie du soutien aux éléphants menacés ».

Chaque commerçant – ils sont pour le moment environ 120 – s'est donc pris au jeu de la petite photo avec l'affiche de l'exposition, les réseaux sociaux ont diffusé l'information. Jusqu'au 3 septembre, l'exposition sera visible quai des arts et sous les portiques.

J.B.



Nathalie (au centre) a sonné le rappel des troupes : l'expo Éléphantinesque promet d'être un succès !

Au menu de la fête des éléphants

À 12h, samedi, la rue de Boigne sera le théâtre d'un apéritif géant. Des peintres et sculpteurs s'installeront également place Saint-Léger et boulevard de la Colonne avant la grande fête du soir, dès 22h30. Au programme de la soirée : mapping 3D de la fontaine des éléphants, concerts du Dj Kwon-on et du Chambérien Djamel Ayad, projection 2D sur la place du palais de justice...